

Football/Allemagne/Bayern Munich L'entraîneur Carlo Ancelotti limogé

AFP

Berlin/Allemagne

LE Bayern Munich a limogé, hier, son entraîneur Carlo Ancelotti, arrivé au club en 2016, après la débâcle subie, mercredi soir, à Paris en Ligue des champions (3-0), a annoncé le club sur son site internet.

"A la suite d'une analyse en interne de la défaite 0-3 en Ligue des champions à Paris, le FC Bayern a libéré son entraîneur en chef Carlo Ancelotti de ses fonctions", indique le club.

L'adjoint français d'Ancelotti, l'ex-joueur du club et ancien entraîneur de Bordeaux (Ligue 1) Willy Sagnol, prend les rênes de l'équipe par intérim.

"Les performances de notre équipe depuis le début de saison ne correspondent pas à nos attentes. Le match à Paris a clairement montré que nous devons en tirer les conséquences", indique le patron des champions d'Allemagne Karl-Heinz Rummenigge dans le communiqué annonçant la décision.

Le Bayern est actuellement troisième de la Bundesliga, à 3 points du leader Dortmund. En Ligue des champions, il compte une victoire contre le modeste Anderlecht, et une défaite à Paris. Assurant regretter le tour qu'a pris la collaboration avec l'Italien, Rummenigge ajoute: "Carlo est



Carlo Ancelotti éjecté...



...Willy Sagnol assure les affaires courantes.

mon ami et le restera, mais nous devons ici prendre une décision professionnelle pour le bien du FC Bayern. J'attends de l'équipe maintenant un développement positif et une volonté absolue de performance, afin que nous atteignons nos objectifs cette saison".

Dès mercredi soir, au banquet d'après-match à Paris, Rummenigge n'avait pas caché que sa patience était à bout: "C'est une défaite très douloureuse, une défaite qu'il nous faut analyser, et après laquelle il va falloir parler clairement et tirer les conséquences, parce que ce que nous avons vu, ce n'était pas le Bayern Munich", avait-il fulminé. "Il est important que nous inversions vite la courbe et que nous nous



Les dirigeants du Bayern Munich Karl-Heinz Rummenigge et Uli Hoeness veulent montrer que la Bayern est avant tout une institution.

présentations de nouveau comme le Bayern Munich, que nous montrions que nous sommes une équipe qui a fait fureur en Europe et en Allemagne, et que nous allons renouer avec cela", avait-il ajouté.

Le match de Paris, contre une équipe qui a cassé sa titrelire à l'intersaison pour s'offrir l'une des meilleurs attaques d'Europe, devait permettre au Bayern de se situer sur la scène européenne. La force du Bayern,

avait dit avec assurance le patron du club Karl-Heinz Rummenigge avant le match, "c'est son expérience".

Mais Ancelotti avait décidé, à la surprise générale, de laisser sur le banc quatre

des joueurs majeurs de l'effectif: la charnière centrale championne du monde avec l'Allemagne Hummels-Boateng (ce dernier était même en tribune), ainsi que les ailiers Robben et Ribéry. Pour Kicker, le magazine du foot, "avec sa composition, Ancelotti avait pris un risque (...) il est le grand perdant".

Ancelotti était arrivé au Bayern à l'été 2016 pour succéder à Pep Guardiola. Il a remporté le championnat d'Allemagne la saison dernière, et a échoué en 1/4 de finale de Ligue des champions contre le Real Madrid. Il a également été éliminé en coupe d'Allemagne en 1/2 finale à domicile par le grand rival Dortmund.

Marché des transferts/Turquie

Leonardo redescend dans l'arène, à Antalyaspor

AFP

Istanbul/Turquie

RETIRÉ des terrains depuis son fameux coup d'épaule à un arbitre en 2013, quand il était directeur sportif du Paris SG, le Brésilien Leonardo effectue un retour très attendu au poste d'entraîneur, non pas en Italie où il a déjà été coach, mais en Turquie, à Antalyaspor.

Le club turc l'a confirmé jeudi, après que plusieurs médias, dont Sky Italia où Leonardo officie depuis trois ans comme consultant, l'ont annoncé dès vendredi dernier.

"Au terme des négociations avec l'entraîneur brésilien Leonardo Nascimento de Araujo (son nom complet), un accord a été trouvé et un contrat de deux ans signé", indique Antalyaspor sur son site.

Le retour de "Leo", 48 ans, est attendu depuis un moment. En mai 2016 déjà, il avait annoncé lors d'une soirée de charité organisée

à Milan par l'ancien joueur de l'Inter Javier Zanetti être "proche d'un retour". Et, la saison dernière, son nom avait été évoqué au moment où le club intéressé cherchait un remplaçant au Néerlandais Frank De Boer.

Le choix du champion du monde 1994 d'entraîner en Turquie peut apparaître surprenant, le natif de Niteroi (état de Rio de Janeiro) n'ayant pas d'attaches particulières dans ce pays, contrairement à l'Italie ou au Brésil où il partage son temps.

Le championnat turc a toutefois montré son attractivité en recrutant de nombreux joueurs majeurs lors du mercato d'été, comme le défenseur portugais champion d'Europe Pepe (qui a signé au Besiktas), et Antalyaspor jouit de moyens élevés qui lui ont déjà permis de recruter des joueurs de renom comme Samuel Eto'o, Jérôme Menez et Samir Nasri.

Il avait fait venir Ibra Celui qui possède aussi la nationalité italienne n'a



En s'engageant avec Antalyaspor, le Brésilien Leonardo renoue avec le poste d'entraîneur.

toutefois pas une marge de manoeuvre élevée: sa nouvelle formation n'est que 13e du championnat de Turquie et n'a gagné qu'un seul de ses 6 matches (3 nuls, 2 défaites, 1 succès). Elle compte déjà dix joueurs de retard sur le leader, Galatasaray.

Or, malgré une incontestable aura, "Leo" reste peu expérimenté au poste d'entraîneur. S'il jouit d'une riche carrière de joueur, lors de laquelle il a porté les maillots de Valence (1991-93), du Paris SG

(1996-97), de l'AC Milan (1997-01 puis 2002-03) ou, plus surprenant, des Kashima Antlers au Japon (1994-96), il n'a entraîné que deux saisons, deux clubs, le Milan AC (2009-10) et l'Inter (2010-11).

La première expérience a

été mitigée, la seconde plus convaincante mais interrompue par le Paris SG, qui après son passage sous pavillon qatari l'a recruté au poste de directeur sportif. En France, il a laissé un souvenir impérissable aux supporters parisiens en convaincant plusieurs joueurs majeurs, à commencer par les anciens Milanais Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva, et des talents en devenir, comme Marco Verratti ou Marquinhos, de rallier Paris. Son départ à la fin de la saison 2012-13, à la suite d'une suspension de neuf mois ferme (!) pour avoir donné un coup d'épaule à un arbitre (une sanction annulée en 2014 par la justice administrative française), a longtemps laissé les fans parisiens nostalgiques. Jusqu'à l'arrivée du Portugais Antero Henrique, sous le mandat duquel les Brésiliens Neymar et Dani Alves et le Français Kylian Mbappé se sont engagés à Paris cet.